



Oulipo, la littérature en jeu(x)

Ériger la contrainte comme mode de création littéraire, tel est le projet de l'Ouvroir de littérature potentielle, créé en 1960 par François Le Lionnais et Raymond Queneau. Pour la première fois, l'Oulipo fait l'objet d'une rétrospective à Paris : de la constitution du groupe aux contraintes utilisées et aux œuvres produites, la BnF présente plus de 300 documents, dont de nombreux inédits. Ces pièces permettront d'évoquer cette aventure littéraire dont les membres, comme Georges Perec ou Italo Calvino, marient les mathématiques à la littérature pour mieux en explorer les potentialités.

Groupe littéraire français le plus ancien du champ contemporain, l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) travaille depuis 1960, réunion après réunion, publication après publication, à une refondation de la littérature à l'aide de contraintes d'écriture souvent inspirées de structures mathématiques et ludiques. Suivi de près par des amateurs fidèles, connu des amoureux de jeux de langage comme des auditeurs des *Papous dans la tête* de France Culture, largement exploité par les enseignants pour leurs classes, l'Oulipo demeure toutefois relativement inconnu du grand public. Or, précurseur dans certains domaines (l'écriture avec « procédures », la littérature hypertextuelle, etc.), il a inspiré nombre d'écrivains et d'artistes contemporains, non seulement en France mais aussi dans le reste de l'Europe et aux États-Unis, marquant ainsi durablement son époque.

Les liens et la convergence de vues entre l'Oulipo et l'art contemporain se manifestent ainsi de façon spectaculaire dans l'œuvre en palindrome créée pour l'exposition par l'oulipien Jacques Jouet et l'artiste Tito Honegger.

Cette exposition vise à faire découvrir l'histoire d'un groupe à la fois ancien et toujours actif, notamment grâce au renouvellement de ses membres. Par son parcours, elle permet de pénétrer les arcanes d'un fonctionnement encore teinté d'une aura de mystère. La vie collective oulipienne, d'abord très liée au Collège de Pataphysique puis de plus en plus autonome, y est dévoilée par des documents issus des archives du groupe, déposées à la Bibliothèque de l'Arsenal. Des comptes rendus de réunion, des lettres pleines d'humour, des photographies dévoilent cette vie intime des fondateurs, réunis autour de l'écrivain amateur de mathématiques Raymond Queneau et du scientifique et passionné d'échecs François Le Lionnais (Noël Arnaud, Jacques Bens, Claude Berge, Jacques Duchateau, Latis, Jean Lescure, Jean Queval, Albert-Marie Schmidt). Les nouvelles générations, cooptées à partir de la fin des années 1960 (Jacques Roubaud, Paul Fournel, Georges Perec, Marcel Bénabou, Harry Mathews et Italo Calvino…), sont aussi représentées par des documents plus récents.

À travers manuscrits et publications, l'exposition permet d'observer les étapes d'une création aux contours multiples. On voit comment la contrainte d'écriture agit en amont de l'œuvre oulipienne, générant des graphes mathématiques (dont celui du *Grand incendie de Londres* de Jacques Roubaud), des tableaux préparatoires et autres fascinants jeux textuels (anagrammes, palindromes, S+7…). Ceux-ci se retrouvent parfois dans l'œuvre publiée : *La Disparition* de Georges Perec est ainsi le plus long lipogramme jamais écrit (contrainte qui consiste à produire un texte excluant totalement une lettre de l'alphabet, ici la lettre *e*, la plus utilisée dans la langue française).
L'œuvre collective que constitue la collection « La Bibliothèque oulipienne » (216 fascicules) est également montrée dans son intégralité, permettant de saisir l'ampleur et la richesse du travail réalisé. Enfin, les auteurs les plus connus, Raymond Queneau, Italo Calvino et Georges Perec, font l'objet de vitrines spécifiques : sont exposés par exemple des extraits du manuscrit spectaculaire de *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec ou encore celui de *Comment j'ai écrit un de mes livres* d'Italo Calvino.
En parallèle, l'attention au rayonnement du groupe se reflète dans l'intérêt qui est porté à ses traductions et à sa réception internationale, souvent par le biais de ses membres étrangers.
Enfin, c'est aussi le travail des autres groupes associés qui est montré, ceux que l'on appelle de façon générique les Ou-X-Pos, où le X peut être remplacé par la première syllabe d'un domaine – comme « pein » ou « ba », pour ne citer que les Ouvroirs les plus connus (OuPeinPo pour la peinture et OuBaPo pour la bande dessinée). Des strips de bande dessinée côtoient des tableaux, des installations ou des mini-maquettes de théâtre et viennent s'ajouter aux dispositifs interactifs créés pour l'occasion et disposés tout au long de l'exposition, invitant les visiteurs à jouer à leur tour avec les mots, les lettres et le langage à la manière de l'Oulipo.

Exposition
Oulipo, la littérature en jeu(x)
18 novembre 2014 I 15 février 2015

Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully Paris 4e
Du mardi au dimanche 12h > 19h
Fermé lundi et jours fériés
Entrée libre

Commissariat
Camille Bloomfield, chercheuse à l'Université de la Sorbonne nouvelle – Paris III
Claire Lesage, chef du service des Collections, bibliothèque de l'Arsenal (BnF)

Publication
Oulipo
catalogue de l'exposition sous la direction de Camille Bloomfield et Claire Lesage
coédition BnF / Gallimard
192 pages, 157 illustrations couleur et noir et blanc
Prix : 39 euros

Contacts presse
Claudine Hermabessière, chef du service de presse , 01 53 79 41 18
claudine.hermabessiere@bnf.fr
Hélène Crenon, chargée de communication, 01 53 79 46 76 - helene.crenon@bnf.fr

En partenariat avec ***France Culture***



1 - Photo de groupe, 23 septembre 1975, BnF, Arsenal
2 - Raymond Queneau, Cent mille milliards de poèmes, © éditions Gallimard, 1961, BnF, Arsenal
3 - Affiche Oulipo (Berlin, literaturhaus), © Günter Karl Bose; LMN-Berlin, Fonds Oulipo